Dictionnaire du dandysme. Sous la direction d'ALAIN MONTANDON. Paris, Honoré Champion, 2016, série « Dictionnaires & Références » n° 37. Un vol. de 724 p.

Alors que l'exposition « Oscar Wilde. L'impertinent absolu » ouvre ses portes au Petit Palais, à Paris (jusqu'au 15 janvier 2017), et dans la droite lignée de sa *Sociopoétique du textile. Tissus et vêtements chez les écrivains du XIX^e siècle* (Champion 2015), Alain Montandon s'est entouré de 45 contributeurs de champs divers – littératures (anglaise, allemande, française, comparée), philosophie, études culturelles (*Kulturwissenschaften*), histoire de l'art – pour proposer un volumineux *Dictionnaire du dandysme* qui se présente comme une somme. L'ouvrage, qui comprend également une introduction, une bibliographie générale du dandysme, complétée par les références à la fin de chaque article, ainsi qu'un très utile index des noms propres, répartit ses entrées en quatre sections successives : notions (28 articles), personnes réelles qui furent estampillées dandys (39 articles), attributs (6 articles), quelques personnages littéraires (16 articles). Chaque entrée a été confiée à un spécialiste, jeune chercheur ou universitaire confirmé, de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, d'Italie ou du Canada, proposant les articles les plus fournis et riches : par exemple, Marie-Christine Natta sur Delacroix, Pascale Auraix-Jonchière sur Barbey d'Aurevilly, Marc Porée sur Byron ou Éléonore Antzenberger sur Cocteau. Très bien informé, le dictionnaire ne manquera pas de servir de référence pour appréhender cette figure complexe et ambiguë marquée par une posture autant que par une philosophie, et qui continue à inspirer et fasciner, aussi dans ses dimensions provocatrices, polémiques ou problématiques (voir les entrées « Anti-dandys : critique du dandysme en Angleterre » ou « Le dandysme des avant-gardes. Des dandys malgré eux ? »). L'enjeu de tout dictionnaire est bien sûr de proposer les entrées attendues, indispensables et incontournables : depuis les grandes notions (d'« Anglomanie » à « Habit Noir », de « Boulevard » à « Vanité », d'« Art de (dé)plaire » à « Narcissisme ») jusqu'aux inévitables figures, réelles et fictionnelles (de Brummell, inventeur de la religion de l'élégance, Baudelaire ou Huysmans, à D'Annunzio, Montesquiou, Fitzgerald, Montherlant ou Colette, en passant par pas moins de huit personnages balzaciens, dont Rastignac, Lucien de Rubempré et Charles Grandet).

Le contrat est ici parfaitement rempli, permettant de dresser un portrait aussi complet que possible de la quête de l'excellence, le refus de la médiocrité, la recherche de la singularité assumée dans son décalage de ces dandys réels et fictionnels (mais la distinction est-elle ici encore pertinente, comme le remarque aussi l'article « Artifice » ?). Dans la mesure où la fonction d'un dictionnaire est aussi de présenter la synthèse la plus complète possible sur un paradigme, dans ses attendus, implications et extensions, intégrant les développements des récentes perspectives de recherche, réexaminant le paradigme dans un contexte renouvelé, les attentes du lecteur pourront cependant rester parfois un peu déçues. Si la répartition en quatre grandes sections ne manque pas d'intérêt ni de pertinence, les choix qui y ont présidé restent par trop implicites. L'introduction, à la suite des principaux représentants du dandysme, pose ainsi l'universalité du phénomène (pour citer Baudelaire : « Le dandysme est une institution vague, aussi bizarre que le duel : très ancienne, puisque César, Catilina, Alcibiade nous en fournissent des types éclatants ; très générale, puisque Chateaubriand l'a trouvée dans les forêts et au bord des lacs du Nouveau-Monde »), sans jamais la questionner véritablement. On aurait aimé un examen approfondi de l'affirmation et ce d'autant plus que le dictionnaire se concentre presque exclusivement sur les seuls XIX^e et XX^e siècles et sur le seul continent européen. Il ne fait pas de doute que la représentation du phénomène depuis son contexte propre d'émergence doit tenir une place de choix, et on se félicitera également de toutes les entrées contribuant à circonscrire le phénomène par démarcation et comparaison (ainsi avec « Snob » ou « Avatars »), mais on n'en regrette que plus que la question des survivances possibles jusqu'à nos jours et hors d'Europe ne soit pas explicitement abordée : qu'en est-il

d'un dandysme africain, sud-américain ou états-unien ? Le dandysme est-il même une seule affaire occidentale, sinon européenne ? Ces questions auraient pu permettre aussi d'appréhender le phénomène en fonction de paradigmes herméneutiques qui restent souvent encore implicites dans les articles, par exemple dans une perspective expressément postcoloniale ou selon une approche intersectionnelle (« *race, class, gender* ») – même si on saluera les entrées « Femme Dandy » et « Genre(s) ». L'incursion au XXI^e siècle ne se fait que ponctuellement (par exemple dans les articles « La femme dandy » ou « Vampire » ou avec les cas de Gainsbourg et Matzneff) tout comme la sortie hors du triangle France-Grande-Bretagne-Italie reste assez rare (avec Oscar A. H. Schmitz ou Piétchorine, le *Héros de notre temps* de Lermontov). La même remarque vaut aussi pour la bibliographie qui reproduit ce biais. Enfin, on regrettera l'absence de cahier iconographique qui, au vu d'un tel sujet qui a tant à faire avec l'apparence, la séduction et le visuel, aurait paru bien utile, ne serait-ce que pour la section attributs (canne, cigare, cravate, fleurs, gants, habit noir). Pour qui s'intéresse cependant au phénomène dans son contexte propre d'émergence et d'expansion, en Europe aux XIX^e et XX^e siècles, ce dictionnaire, qui adopte une perspective historique et qui est très largement appuyé sur les incarnations littéraires, fournit une excellente synthèse, précise et érudite.

ANNE ISABELLE FRANÇOIS